



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ADEME



AGENCE DE LA
TRANSITION
ÉCOLOGIQUE

TOUT COMPRENDRE

Les impacts de la mode
et de la *fast-fashion*



CLÉS POUR AGIR

OÙ SONT PRODUITS NOS VÊTEMENTS ET CHAUSSURES ?

P. 4

COMMENT SONT-ILS FABRIQUÉS ?

P. 6

FAUT-IL PRIVILÉGIER CERTAINES MATIÈRES ?

P. 8

QUE SAIT-ON SUR LA POLLUTION DES MICROPLASTIQUES ?

P. 11

ÉCOCONCEVOIR DES VÊTEMENTS ET DES CHAUSSURES, C'EST POSSIBLE ?

P. 13

POURQUOI LA *FAST-FASHION* EST UN PROBLÈME ?

P. 14

LA SECONDE MAIN : UNE SOLUTION ?

P. 15

QUEL EST L'IMPACT DES RETOURS PRODUITS ET DES INVENDUS ?

P. 16

COMMENT FAIRE POUR MIEUX ACHETER ?

P. 17

GARDER SES VÊTEMENTS PLUS LONGTEMPS, ÇA COMPTE ?

P. 19

TOUS LES VÊTEMENTS SONT-ILS RECYCLABLES ?

P. 21

QUE DEVIENNENT LES VÊTEMENTS ET CHAUSSURES DÉPOSÉS DANS UNE BORNE ?

P. 22

Ce document est édité par l'ADEME | 20, avenue du Grésillé | 49000 Angers

Conception graphique : bearideas - Rédaction : ADEME - Illustrations : bearideas - Photos : couverture : © nbx/Shutterstock ; page 4 : © Roman Chazov/Shutterstock ; page 5 : © Frame China/Shutterstock ; page 7 : © V.stock/Shutterstock ; page 12 : © Rich Carey/Shutterstock ; page 14 : Andrey_Popov/Shutterstock ; page 15 : © Gladskikh Tatiana/Shutterstock ; page 16 : olgera/Shutterstock ; page 18 : © Florence Clément/ADEME ; page 19 : Aleks Gedeiko/Shutterstock - Impression : L'Artésienne



VERS UNE MODE DURABLE ?

La mode, un secteur en constante évolution, pose à chacun d'entre nous de nombreuses questions sur la durabilité et l'éthique.

L'industrie textile génère **de multiples impacts négatifs sur l'environnement** : émissions de gaz à effet de serre, pollution de l'air, de l'eau et des sols, contribution à la déforestation et atteinte à la biodiversité. De plus, les conditions de travail dans les usines de certaines régions du monde restent très préoccupantes.

Le phénomène de l'ultra fast-fashion aggrave ces problèmes. Ce modèle repose sur la production rapide et à très bas coût de vêtements, avec des collections sans cesse renouvelées et des techniques de marketing qui poussent à l'achat, sans prise en compte de nos besoins réels. Le tout, en exerçant une pression considérable sur les ressources naturelles et les droits humains. En quelques années, nous sommes passés de deux collections par an à plusieurs milliers de nouveaux modèles par jour¹.

En France, les pouvoirs publics, des associations et certaines entreprises commencent à réagir. Des initiatives voient le jour pour **encourager une consommation plus responsable** : sensibilisation à acheter en fonction de ses besoins, à réduire les achats impulsifs, prolongation de la durée de vie des vêtements grâce à des bonus réparation et repérage plus facile des produits les moins polluants grâce aux labels et à l'affichage environnemental. Cependant, le chemin vers une mode plus responsable est encore long.

Il est donc essentiel de comprendre les impacts de l'industrie de la mode et d'explorer les solutions pour agir de manière responsable, en tant que consommateurs. **Découvrons les enjeux de la mode actuelle et les solutions pour un avenir plus durable.**

La consommation européenne de textiles représente la **4^e SOURCE D'IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE** de l'Union européenne, après l'alimentation, le logement et les transports

Source : EU Strategy for Sustainable and Circular Textiles.

Environ **7 MILLIONS DE VÊTEMENTS NEUFS** sont achetés **PAR JOUR** en France

Source : Estimation d'après le baromètre Refashion sur les ventes 2022.

Chaque Français a acheté en moyenne **40 PIÈCES D'HABILLEMENT ET 4 PAIRES DE CHAUSSURES EN 2022**

Source : Refashion, Rapport d'activité 2022.



¹ Source : Rapport « Quand la mode surchauffe », Les Amis de la Terre France, juin 2023.



OÙ SONT PRODUITS NOS VÊTEMENTS ET CHAUSSURES ?

TRÈS PEU SONT MADE IN FRANCE

Depuis les années 2000, l'industrie manufacturière française du textile a perdu les deux tiers de ses effectifs et plus de la moitié de sa production. Aujourd'hui, la majorité des vêtements et des chaussures est importée. En France, on fabrique principalement des produits de luxe ainsi que des textiles techniques qui ne sont pas destinés à l'habillement (pour l'industrie et la santé par exemple). On trouve également des entreprises du textile sans usine qui conçoivent des modèles et commandent leur fabrication à l'étranger.

Seuls **21 %** des Français estiment que le **MADE IN FRANCE EST UN CRITÈRE TRÈS IMPORTANT** pour choisir ses vêtements

Source : Toluna Harris pour le Ministère de la Transition Écologique et de la cohésion des territoires, Les Français et l'industrie textile, mars 2024.

LA FRANCE CONSERVE SON SAVOIR-FAIRE

La région de Lyon était réputée pour le travail de la soie, le nord de la France pour ses ateliers de confection ou sa dentelle, le secteur de Troyes ou de Roanne pour ses fabricants de mailles et de tricotés, les Vosges pour le tissage et le linge de maison, la Bretagne pour ses chandails de marin.

Tous ces savoir-faire réputés n'ont pas disparu des régions françaises !

MADE IN FRANCE, ÇA VEUT DIRE QUOI ?

Les mentions « *made in France* » ou « fabriqué en France » n'impliquent pas une fabrication intégrale en France. Pour les produits dont les composants, matières premières et étapes de production proviennent de différents pays, l'origine est attribuée au pays où a eu lieu la dernière transformation substantielle

Les étiquettes sur les vêtements doivent aussi comporter le pays où sont réalisés :

- le tissage ;
- la teinture ou l'impression du tissu ;
- la confection.

(Cette obligation est progressivement mise en place depuis janvier 2023.)

Source : economie.gouv.fr, « Acheter un produit "Fabriqué en France" : quelles garanties ? ».





BEUCOUP SONT FABRIQUÉS EN ASIE

La moitié des vêtements et chaussures vendus en France sont fabriqués en Asie, principalement en Chine, qui concentrait 41,4 % des parts de marché mondial du secteur du textile et de l'habillement en 2021¹.

Les réglementations environnementales et la protection des travailleurs sont souvent moins strictes dans cette région du monde qu'en Europe, **ce qui permet des coûts de production plus bas, mais entraîne aussi fréquemment des pollutions de l'air, de l'eau et des sols et des conditions de travail particulièrement difficiles.**

¹ Source : Étude INSEE, « L'industrie textile en France : une production mondialisée, sauf pour les produits de luxe et les textiles techniques », parution Insee Première N° 1714 de 2018.

DES CONDITIONS DE TRAVAIL QUI TARDENT À S'AMÉLIORER

En 2013, l'effondrement du Rana Plaza au Bangladesh a causé la mort de plus de 1100 personnes, principalement des ouvriers du textile travaillant dans des conditions précaires.

En 2023, des contestations d'ouvriers qui demandaient des augmentations de salaires pour subvenir aux besoins de leurs familles ont été réprimées par la police.

Source : France 24, « Au Bangladesh, des heurts opposent la police à des ouvriers du textile en grève », novembre 2023.

Plus de **300 MILLIONS DE PERSONNES** dans le monde (en majorité des femmes) **TRAVAILLENT DANS L'INDUSTRIE TEXTILE**

Source : Ressource du Programme des Nations Unies pour l'Environnement sur le secteur textile.

2 COMMENT SONT-ILS FABRIQUÉS ?

Comment sont fabriqués les vêtements ?

1



Extraction des matières premières :
culture, récolte, préparation
des fibres naturelles, artificielles
ou synthétiques

2



Filature, tissage et tricotage



3



Teinture, impression et ennoblissement :
blanchiment, teinture,
impression, délavage
des jeans, autres apprêts
(*easy care*)



6



Utilisation :
lavage, séchage en
sèche-linge, repassage



4



Confection :
coupe, couture, finitions



5



**Stockage, distribution
et vente au détail en ligne
ou en magasin physique :**
transport, emballages



8



Fin de vie :
recyclage, incinération avec valorisation
énergétique ou enfouissement en centre
de stockage



RESSOURCES



Matières
premières



Eau



Énergie



Produits
chimiques

IMPACTS



Pollution
de l'air



Pollution
de l'eau



Pollution
des sols

TOUTES LES ÉTAPES DE FABRICATION ONT DES IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT

— La production de matières premières :

cette étape entraîne des pollutions de l'air, des sols et de l'eau. Pour cultiver des matières naturelles comme le coton, l'agriculture utilise des produits chimiques qui pénètrent dans le sol, atteignant parfois les nappes phréatiques, ou qui ruissellent vers les rivières, tout en libérant des polluants dans l'air. De plus, la culture du coton nécessite de grandes quantités d'eau alors que cette ressource est parfois peu disponible dans les endroits où le coton est cultivé. La fabrication des matières synthétiques consomme beaucoup moins d'eau, mais soulève d'autres enjeux : recours au pétrole et à ses dérivés, rejet de microplastiques lors du lavage, etc.

— **la fabrication des fils, des tricotés et tissus :** ce processus consomme de l'énergie et nécessite d'utiliser des produits chimiques ;

— **la teinture et l'ennoblissement :** ces étapes utilisent également beaucoup de produits chimiques.

QUEL EST L'IMPACT DES TRANSPORTS ?

Le transport des vêtements effectué en bateau génère peu d'impacts environnementaux en comparaison des autres étapes de production. Mais ce mode de transport est en train d'être remplacé par le transport aérien car les entreprises de *fast-fashion* veulent livrer leurs produits toujours plus vite. **Or, le transport en avion d'un t-shirt produit au Bangladesh génère 14 fois plus d'émissions de gaz à effet de serre que son transport par bateau**, dépassant même les émissions dues à sa fabrication¹.

¹ Source : Public Eye, Le magazine n° 44, novembre 2023.



3

FAUT-IL PRIVILÉGIER CERTAINES MATIÈRES ?

FIBRES NATURELLES, ARTIFICIELLES OU SYNTHÉTIQUES ?

Il n'existe pas de matière parfaite car toutes ont des impacts sur l'environnement. Cependant, il existe des solutions pour les réduire et favoriser des choix plus responsables.

Par exemple, l'empreinte d'un vêtement peut être largement diminuée s'il est porté sur une longue durée, parce qu'il correspond parfaitement à nos attentes : un pull bien chaud qui ne bouloche pas, une chemise infroissable et dont la couleur ne change pas, un t-shirt tout doux et qui ne se trouve pas, un maillot de bain robuste pour nos longueurs à la piscine ou encore une robe qui tombe bien et qui ne bouge pas après plusieurs lavages.

Tout cela va dépendre des propriétés des fibres utilisées et de la qualité de la teinture qui résisteront plus ou moins bien aux lavages et au temps qui passe.

S'il est fréquent de lire que certaines matières sont plus polluantes que d'autres, les études

3 GRANDES FAMILLES DE MATIÈRES

Les matières qui composent nos vêtements peuvent être classées en trois grandes familles :

- **les matières d'origine naturelle** : végétales comme le coton ou le lin, ou animales comme la laine ;
- **les matières d'origine artificielle** : transformées chimiquement à partir de matières naturelles comme le Lyocell et la viscose, fabriqués à partir de cellulose de bois ;
- **les matières d'origine synthétique** : fabriquées à base de pétrole, comme le polyester ou l'acrylique.

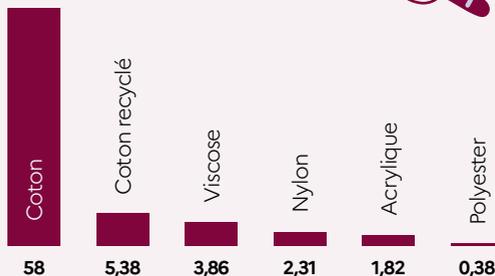
actuelles ne permettent pas de l'affirmer. En effet, pour évaluer l'empreinte écologique d'un vêtement, **il est nécessaire d'analyser l'ensemble de ses impacts environnementaux sur tout son cycle de vie** et donc de tenir compte, aussi, de la façon dont on l'utilise.

On sait en revanche mesurer précisément certains impacts, comme l'empreinte eau des différentes matières textiles. Mais cet indica-

QUELLE EST L'EMPREINTE EAU DES DIFFÉRENTES MATIÈRES ?

Données calculées en m³/kg pour 1 kg de matières

Source : nosgestesclimat.fr



teur ne peut pas justifier à lui seul de privilégier une matière plus qu'une autre. En effet, il faut également tenir compte des impacts des microplastiques libérés au lavage par les matières synthétiques ou encore de l'impact carbone.

EN SAVOIR +



Infographie :
L'empreinte eau d'un t-shirt



Infographie :
L'empreinte eau d'un jean

TOUTES LES MATIÈRES PASSÉES AU CRIBLE

Le coton

Cette fibre naturelle végétale est cultivée principalement en Chine, aux États-Unis, au Brésil et au Pakistan, dans des conditions parfois très difficiles pour les travailleurs. Sa culture nécessite l'usage de terres agricoles (34 millions d'hectares de coton ont été cultivés dans le monde en 2022, selon la FAO), d'eau pour l'irrigation, d'engrais et de pesticides, voire de défoliants pour la récolte. Avant d'être utilisées pour fabriquer des vêtements, les fibres de coton nécessitent un prétraitement par flambage, mercerisage, blanchiment et débouillissage, qui consomme de l'énergie, de l'eau et des produits chimiques.

Le coton est une des fibres les plus utilisées pour fabriquer des vêtements. C'est en effet une matière douce, très agréable à porter et qui retient bien l'humidité. Le coton est très apprécié pour les vêtements près du corps.

Le **COTON** représente **PLUS DE 40 %**
DE LA COMPOSITION DES VÊTEMENTS

Source : Refashion, Étude de caractérisation des déchets textiles non réemployables en centre de tri, avril 2023.

6 CONSEILS POUR BIEN CHOISIR LA MATIÈRE DE SES VÊTEMENTS

- Optez pour des tissus mono-matière pour faciliter le recyclage.
- Pour le lin, préférez celui transformé en France ou en Europe.
- Choisissez le coton bio ou recyclé.
- Parmi les fibres artificielles, privilégiez le Lyocell.
- Pour les synthétiques, optez pour le polyester recyclé.
- Favorisez les vêtements bénéficiant de labels reconnus ou de certifications vérifiées par des organismes indépendants qui garantissent un moindre impact environnemental.

Le lin et le chanvre

La France est le premier producteur mondial de lin. Cette culture, qui a besoin d'humidité et d'un climat frais, n'est possible que dans certaines régions (Bretagne, Normandie, Hauts-de France) et dans certains pays (Belgique, Pays-Bas). Le chanvre, en revanche, peut être cultivé partout en France.

Le lin et le chanvre doivent être cultivés en alternance et ne peuvent être plantés qu'une fois tous les 6 ou 7 ans sur la même parcelle. Leur culture a l'avantage de ne pas demander d'arrosage ni de pesticides.

Le **LIN** entre dans la composition
DE MOINS DE 1 % DES VÊTEMENTS

Source : Textile Exchange.

Après récolte, les plantes sont déposées sur le sol où elles vont se dégrader naturellement (c'est le rouissage). Puis, la paille (60 à 70 % de la plante) est séparée des fibres, qui sont ensuite exportées pour être filées. Un prétraitement (blanchiment) est nécessaire avant de les utiliser pour fabriquer des vêtements.

Les vêtements en lin sont agréables à porter, surtout quand il fait chaud.

Quelques entreprises (marques, filateurs, teilleurs) et des coopératives agricoles françaises cherchent actuellement à développer les textiles en lin et en chanvre ainsi que la valorisation de la paille.

La laine

La laine a de nombreux avantages : elle absorbe l'humidité, elle est douce (en particulier la laine mérinos) et elle conserve très bien la chaleur.

Ses impacts environnementaux sont en partie dus à l'élevage, qui participe à l'acidification des sols et des eaux.

La **LAINÉ** est présente à moins de **5 % DANS LA COMPOSITION DES VÊTEMENTS***

75 % de la **LAINÉ** dans le monde **PROVIENT D'AUSTRALIE***

ET LA LAINE FRANÇAISE ?

La laine des moutons français n'est pas totalement exploitée car il n'existe pas de filière complète de valorisation qui soit rémunératrice (collecte par qualité de laine, préparation intégrant le lavage, utilisation pour différentes applications : rembourrage, habillement, feutre, engrais...). Ainsi, certains éleveurs français ne trouvent pas d'acheteurs pour leurs toisons.

Le collectif Tricolor (www.collectiftricolor.org), regroupant des éleveurs, des transformateurs et des marques, mène des actions pour développer les filières lainières françaises.

La viscose et le Lyocell

Fabriquée à partir de la transformation chimique de la cellulose (un des composants du bois), la viscose est largement utilisée dans les chemises et les draps car elle a un faible coût de production.

Pendant, cette matière a de nombreux effets sur l'environnement car elle est fabriquée avec des produits chimiques très toxiques, volatils et nocifs pour la santé.

Autre fibre artificielle, le Lyocell est fabriqué avec une technique qui permet de recycler l'eau et de récupérer le solvant pour les utiliser une nouvelle fois, ce qui réduit fortement ses impacts environnementaux.

La **VISCOSE** ou le **LYOCELL NE SONT PRÉSENTS QU'À HAUTEUR DE 6 %** dans la composition des vêtements*

Le polyester et l'acrylique

Les vêtements en polyester sont résistants et infroissables. Ceux en acrylique sont doux, légers et ne gardent pas la chaleur. Fabriqués à partir de composés issus du pétrole, le polyester et l'acrylique font partie des matières plastiques.

Ils ne nécessitent pas de traitement (comme le blanchiment dans le cas du coton) avant l'étape de teinture mais ils sont fabriqués à partir de pétrole, leur confection consomme de l'énergie et ils libèrent des microplastiques lorsqu'ils sont portés et lavés.

Le polyester et l'acrylique sont présents à environ **20 % ET 12 %** dans la composition des vêtements*

* Source : Refashion, Étude de caractérisation des déchets textiles non réemployables en centre de tri, avril 2023.

EN SAVOIR +



Découvrez les labels recommandés par l'ADEME sur le site agirpourlatransition.ademe.fr



QUE SAIT-ON SUR LA POLLUTION DES MICROPLASTIQUES ?

LE LAVAGE DES VÊTEMENTS AUGMENTE LA POLLUTION

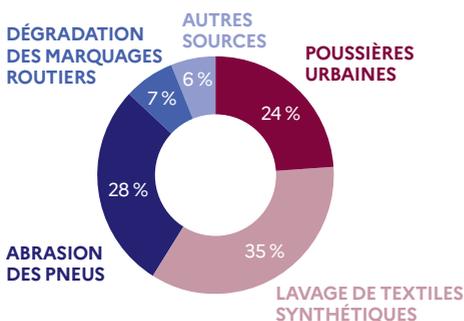
Lorsque l'on fabrique, porte et lave des vêtements, des fragments de fibres de moins de 5 mm (d'origine synthétique et naturelle) se détachent sous l'effet des frottements. Ces fragments sont libérés dans l'air et dans l'eau.

En effet, lors du lavage des vêtements, des fragments sont évacués dans les eaux usées qui sont traitées dans les stations d'épuration. Cependant, ils ne sont pas entièrement retenus dans ces stations et se retrouvent donc dans les rivières, les fleuves puis les océans où ils s'accumulent.

On estime que, dans le monde, les textiles synthétiques (principalement en polyester, en polyéthylène, en acrylique et avec de l'élasthanne) sont responsables du rejet de 0,2 à 0,5 million de tonnes de microplastiques primaires dans les océans chaque année*.

Les vêtements ne sont pas les seuls responsables de la pollution aux microplastiques. Ces derniers proviennent également de la dégradation de macroplastiques qui se fragmentent en morceaux de plus en plus petits au fil du temps. On les appelle alors des microplastiques secondaires.

**Évaluation mondiale des sources
de microplastiques primaires
déversés dans les océans**
(soit 1,5 million de tonnes par an)*



* Sources : Boucher J. et Friot D. (2020), *Microplastiques primaires dans les océans : évaluation mondiale des sources*. Gland, Suisse : UICN. 44 p.

LES MICROPLASTIQUES PRIMAIRES, C'EST QUOI ?

Les microplastiques primaires sont les plastiques qui sont rejetés directement dans l'environnement sous la forme de petites particules. Ils peuvent avoir été volontairement ajoutés à des produits, comme les agents exfoliants que l'on trouve dans les articles de toilette et les cosmétiques (par exemple, les gels douche). Ils peuvent aussi provenir de l'usure d'objets en plastique plus gros au cours de leur fabrication, de leur utilisation ou de leur entretien, comme l'abrasion des pneus sur les routes ou le frottement des textiles synthétiques pendant le lavage.

Les microplastiques secondaires sont issus de la dégradation de macro-déchets et représentent 10 millions de tonnes par an, dont 1,5 million provenant des engins de pêche.

DES RECHERCHES ACTIVES POUR RÉDUIRE CETTE POLLUTION

La pollution des sols et des océans est si préoccupante que de nombreuses recherches sont en cours pour limiter les émissions de microplastiques.

— Une des premières solutions est de ne pas jeter de déchets au sol (mégots, emballages...) ni dans les toilettes (cotons-tiges, lingettes...), car ils finiront dans les réseaux d'assainissement ou d'évacuation des eaux pluviales et risquent d'arriver dans les rivières et les océans.

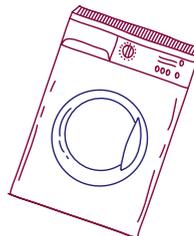
— Pour réduire les microplastiques primaires provenant des textiles, écoconcevoir les vêtements est une solution. Des recherches sont actuellement menées par plusieurs marques, notamment de vêtements sportifs.

— Des travaux ont été aussi réalisés sur des filtres qui pourraient équiper prochainement les machines à laver.

LE SÈCHE-LINGE : ENCORE PLUS POLLUANT QUE LE LAVE-LINGE

Dans un sèche-linge, les vêtements qui tournent dans le tambour subissent de nombreux frottements. Cela libère davantage de microfibres que lorsque le linge sèche à l'air libre. Ils constituent une source sous-estimée de microfibres en suspension dans l'air. Les scientifiques ont évalué qu'un seul sèche-linge rejette entre 90 et 120 millions de microfibres par an, soit bien plus qu'un lave-linge.

Source : Étude publiée dans la revue *Environmental Science & Technology Letters* : « Microfibers Released into the Air from a Household Tumble Dryer », 2022.



EN SAVOIR +



Guide
Tout comprendre : le paradoxe
du plastique





ÉCOCONCEVOIR DES VÊTEMENTS ET DES CHAUSSURES, C'EST POSSIBLE ?

L'ÉCOCONCEPTION DOIT PROGRESSER DANS LA MODE

Écoconcevoir un vêtement, c'est chercher à réduire ses impacts sur l'environnement en agissant sur toutes les étapes de son cycle de vie. C'est, par exemple, bien définir les besoins des consommateurs :

- choisir des matières premières moins polluantes (comme du lin, du coton recyclé ou bio par rapport à du coton conventionnel) ;
- mettre en place des techniques de fabrication qui consomment moins d'eau et d'énergie ;
- éviter la teinture ou opter pour des teintures sans produits chimiques dangereux et favoriser des patrons de vêtements ou chaussures limitant les chutes de matière, un délavage à l'ozone ou au laser, et des produits plus faciles à réparer et à recycler.

C'est aussi proposer des vêtements qui pourront être portés longtemps sans se démoder, renouveler les collections à un rythme moins

soutenu et adapter la production à la demande afin de limiter les invendus.

De plus en plus de marques conçoivent des vêtements et des chaussures plus responsables, en s'appuyant notamment sur des labels qui établissent des cahiers des charges rigoureux (matières issues de productions biologiques ou de forêts gérées durablement, méthodes de fabrication qui limitent les pollutions de l'air, de l'eau et régulent l'utilisation de substances dangereuses, critères de production qui améliorent la durée de vie, respect des conditions de travail...).

EN SAVOIR +



Découvrez les meilleurs labels sur le site agirpouurlatransition.ademe.fr

LES PREMIERS PAS POUR ÉCOCONCEVOIR UN VÊTEMENT

Matières premières : éviter au maximum le mélange de matières.

Transformation : supprimer ou limiter la teinture lorsque cela est possible (privilégier les coloris bruts des fibres recyclées, l'écrû pour les matières naturelles...) et limiter le délavage ou choisir le délavage au laser et à l'ozone.

Distribution : augmenter la durée de commercialisation des produits et réduire le nombre de références vendues par gamme.

Utilisation : proposer des services de réparation ou de garantie.



POURQUOI LA FAST-FASHION EST UN PROBLÈME ?

UNE PRODUCTION MASSIVE VENDUE À BAS PRIX, PEU IMPORTE LES CONSÉQUENCES

Les vêtements de la *fast-fashion* sont produits en très grande quantité et inondent le marché mondial, poussant les consommateurs à renouveler leur garde-robe. Les marques utilisent des techniques de marketing agressives pour encourager les achats fréquents, et renouvellent plusieurs fois leurs collections par an, créant ainsi une pression pour suivre les tendances. Pour répondre rapidement aux commandes, les vêtements de l'ultra *fast-fashion* sont essentiellement transportés par avion (et non par bateau), contribuant alors à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre.

Près de **1 FRANÇAIS SUR 2** estiment avoir déjà acheté dans une enseigne **SUITE À DES PUBLICITÉS** en ligne, sur les réseaux sociaux ou à la suite de recommandations d'influenceurs.^{ses}

48 % DES FRANÇAIS privilégient avant tout ces enseignes pour leurs **PRIX ET LEUR ACCESSIBILITÉ**, estimant qu'elles permettent d'acheter régulièrement de nouveaux vêtements à bas prix

52 % les considèrent **NÉFASTES POUR L'ENVIRONNEMENT** et incitant à la surconsommation

Source : Toluna Harris pour le Ministère de la Transition Écologique et de la cohésion des territoires, Les Français et l'industrie textile, mars 2024.

Le prix reste le principal élément attractif. Et même si les impacts environnementaux et le manque de respect des conditions de travail de l'industrie de la *fast-fashion* sont connus, une grande partie des Français ne s'en détournent pas.

EN SAVOIR +

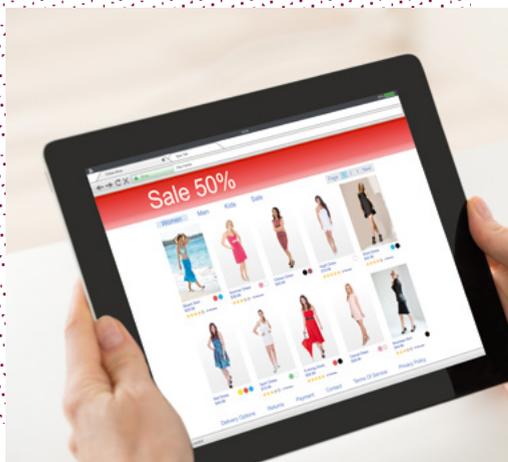


Découvrez l'impact de vos vêtements grâce au comparateur Impact CO₂

EN SAVOIR +



Rendez-vous sur le site du collectif En Mode Climat





LA SECONDE MAIN : UNE SOLUTION ?

LA VENTE DE VÊTEMENTS NEUFS NE DIMINUE PAS

En France, le site de revente de vêtements en ligne Vinted est l'un des plus populaires, notamment auprès des jeunes¹. Il s'agit de la troisième plus grosse plateforme de vente de mode de l'Hexagone derrière Zalando et Amazon, et devant Veepee, Shein et Nike.

Pourtant, cette forte progression des achats de vêtements d'occasion ne s'est pas accompagnée d'une réduction des achats de vêtements neufs. En effet, certains consommateurs pro-

fitent même des possibilités de revente pour accélérer le renouvellement de leur garde-robe. Ils achètent neufs des vêtements issus de la *fast-fashion* pour ne les porter que très peu (parfois le temps d'une soirée !) et les revendre rapidement.

15,1 MILLIONS DE FRANÇAIS
ont acheté des produits d'occasion en 2020

Source : Institut d'études Kantar.

¹ Source : Institut d'études Kantar.



QUEL EST L'IMPACT DES RETOURS PRODUITS ET DES INVENDUS ?

DES RETOURS PRODUITS TROP FACILES

Quasiment toutes les enseignes de commerce en ligne proposent des retours facilités et/ou gratuits si le produit commandé ne convient pas. Les consommateurs n'hésitent donc pas à commander, même s'ils ne sont pas sûrs de leur achat, sans se poser la question de l'impact des multiples transports. À l'échelle européenne, ces pratiques génèrent environ 5,6 millions de tonnes de CO₂ (un chiffre presque équivalent aux émissions de carbone de la Suède en 2021)¹.

**45 MILLIARDS DE VÊTEMENTS
EN EXCÉDENT** (invendus)¹ chaque année
dans le monde

¹ Source : *Volumes and destruction of returned and unsold textiles in Europe's circular economy, ETC CE Report 2024/4 Volumes.*

DES SOLUTIONS POUR RÉDUIRE LES INVENDUS

Quelques marques proposent **une production à la demande** permettant de fabriquer uniquement les vêtements commandés et payés.

D'autres proposent des **collections de produits basiques**, moins démodables, en vente toute l'année et sur une longue période.

La plateforme collaborative **FINDS** a été mise en place pour aider les marques textiles à écouler leurs invendus.

À noter : depuis 2022, la législation française interdit la destruction des invendus textiles.





COMMENT FAIRE POUR MIEUX ACHETER ?

EN FINIR AVEC LES ACHATS SUPERFLUS

Nous accumulons et faisons parfois des achats non nécessaires. Certains vêtements et paires de chaussures sont achetés sur des coups de cœur mais peu portés. D'autres font doublons avec ce que nous possédons déjà. Pour vous aider à faire le point sur le nombre de paires de chaussures rangées dans vos placards, l'ADEME a développé un petit outil ludique : impactco2.fr/outils/habillement#osez-changer.

Les foyers interrogés lors de l'opération « Osez changer » pensaient qu'ils possédaient **2 X MOINS DE CHAUSSURES ET 1/3 MOINS DE JEANS*** que la réalité

Une personne avait **84 PAIRES DE CHAUSSURES**, une autre **135 T-SHIRTS***

* Source : Étude de l'ADEME « Osez changer », 2022.

EN SAVOIR +



Découvrez la campagne « Osez changer » sur le site librairie.ademe.fr



Consultez le guide *Comment faire de la place chez soi ?*

Accordez-vous un petit temps de réflexion avant de vous décider. Vous serez ainsi plus sûr de faire les bons choix.



5 QUESTIONS À SE POSER AVANT D'ACHETER

— À quel besoin ce vêtement ou ces chaussures répondent-ils pour moi ? Est-ce que je l'achète pour me faire plaisir ? En ai-je besoin pour remplacer un vieux vêtement ou pour commencer un nouveau travail ?

— Puis-je attendre avant d'acheter ce vêtement ou ces chaussures ?

— N'ai-je pas déjà un vêtement ou des chaussures avec la même utilité ?

— D'où viennent ces chaussures ou ce vêtement, en quoi sont-ils faits, sont-ils plus « responsables » ?

— Ce vêtement ou ces chaussures m'apporteront-ils un confort réellement supplémentaire par rapport à ce que j'ai déjà ?

PRIVILÉGIER LES TEXTILES AVEC UN LABEL ENVIRONNEMENTAL

Prenez le temps de chercher des labels environnementaux sur les vêtements et les chaussures. Ils ne concernent pas encore beaucoup de produits mais cela vaut la peine de se renseigner. Pour vous aider à repérer les meilleurs labels, l'ADEME vous propose de consulter son site : agirpourlatransition.ademe.fr/particuliers/labels-environnementaux.

Et si vous constatez une allégation qui vous semble fausse ou trompeuse, vous pouvez faire un signalement sur le site : signal.conso.gouv.fr.



Opter pour l'occasion dès que possible

Dès que vous le pouvez, privilégiez les vêtements d'occasion. Si vous achetez en friperie, n'hésitez pas à demander aux vendeurs d'où viennent les vêtements. Ils seront ravis de vous expliquer le fonctionnement de leur magasin.

Pour les vêtements que vous ne porterez qu'une seule fois, pour une occasion particulière, préférez la location.

EN SAVOIR +



Découvrez la carte des bonnes adresses pour donner, vendre, prêter, louer et échanger vos vêtements, accessoires et chaussures sur le site «[éparçons nos ressources](#)».

BIENTÔT UN AFFICHAGE ENVIRONNEMENTAL SUR LES VÊTEMENTS

Les consommateurs pourront bientôt connaître le coût environnemental de leur achat (en ligne et en magasin) qui prendra en compte différents impacts :

- les émissions de gaz à effet de serre ;
- les atteintes à la biodiversité ;
- la consommation d'eau et d'autres ressources naturelles ;
- les effets des pollutions des milieux et des environnements.

Ce dispositif permettra de comparer plus facilement des produits entre eux.

Il ne sera pas obligatoire pour le moment mais laissé à l'initiative des fabricants.



GARDER SES VÊTEMENTS PLUS LONGTEMPS, ÇA COMPTE ?

RÉPARER PLUTÔT QUE JETER

Garder ses vêtements et chaussures plus longtemps permet de renouveler sa garde-robe moins rapidement. Et moins on achète de vêtements et de chaussures neufs, plus on limite les impacts environnementaux dus à leur fabrication.

Pour les garder longtemps, essayer de ne pas laver vos vêtements plus souvent que nécessaire et réparez-les !

Pour encourager les Français à faire réparer leurs vêtements et chaussures, le gouvernement impose un **bonus réparation** appliqué directement au moment du paiement chez le réparateur.

Pour plus d'information et pour trouver un réparateur labellisé près de chez vous ou en ligne, consultez le site de **REFASHION**. Vous y trouverez aussi des astuces pour vous lancer dans l'auto-réparation.

ATTENTION AU LAVAGE !

Tous les vêtements ne sont pas sales après avoir été portés une fois.

Les laver souvent, notamment à haute température, risque de les abîmer, de les rétrécir et de les déformer.

Pour limiter la pollution de l'eau, utilisez de préférence des lessives avec des labels recommandés par l'ADEME (contenant des substances moins polluantes pour l'eau et moins agressives pour les vêtements).

EN SAVOIR +



Découvrez plusieurs conseils pour bien entretenir votre linge dans le guide *Comment faire le ménage de façon plus écologique ?*



DES BONUS POUR RÉPARER VOS VÊTEMENTS ET CHAUSSURES



8 €
COUTURE COLLAGE



8 €
POSE PATIN



CHANGEMENT ZIP

10 €
14 €



18 €
25 €

RESSEMELAGE



7 €

RÉPARATION TROU, ACCROC, DÉCHIRURE



7 €

CHANGEMENT BONBOUT



6 €
8 €

RÉPARATION COUTURE DÉFAITE



8 €
15 €

CHANGEMENT ZIP



10 €
25 €

CHANGEMENT DOUBLURE

EN SAVOIR +



Pour plus d'information, consultez : refashion.fr/citoyen/fr/bonus-reparation



TOUS LES VÊTEMENTS SONT-ILS RECYCLABLES ?

TROP DE MÉLANGE = MOINS DE RECYCLAGE

Près de 40 % des textiles d'habillement¹ sont composés de plusieurs matières mélangées, ce qui rend plus complexe le processus de recyclage. Pour favoriser le recyclage, il est préférable de choisir des vêtements fabriqués dans une seule matière.

L'observation des vêtements usagés en Europe a permis de constater que le coton reste majoritaire dans la composition des vêtements, mais il est également souvent mélangé à d'autres matières (seuls 40 % des vêtements usagés sont 100 % coton).

ATTENTION À L'ÉLASTHANNE !

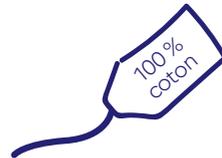
Pour être plus confortables à porter, certains vêtements contiennent de l'élasthanne (de 2 à 10 %) mais sa présence perturbe le recyclage. Au-delà de 5 %, il empêche l'étape de recyclage mécanique d'effilochage.

SEULE UNE PARTIE EST RECYCLÉE EN NOUVEAUX VÊTEMENTS

Peu de vêtements sont actuellement fabriqués avec de la matière recyclée issue d'anciens vêtements.

Parmi les textiles et chaussures collectés et triés, 31 % sont envoyés vers des filières de recyclage. Ils servent généralement à fabriquer des chiffons (par exemple pour l'industrie automobile) ou des isolants (pour la maison). Une toute petite partie peut être recyclée pour refaire des vêtements, du linge ou des chaussures mais elle ne représenterait pas plus de 0,1 % des mises sur le marché. Actuellement, les textiles recyclés utilisés dans les vêtements neufs proviennent surtout d'autres sources (comme des bouteilles en plastique). Il est en effet encore très difficile techniquement de développer le recyclage des textiles².

De nombreux projets industriels sont en cours de développement pour augmenter le recyclage des textiles en France d'ici 2 à 3 ans.



¹ Refashion, Étude de caractérisation des flux entrants et sortants de centres de tri, 2023.

² ADEME, Potentiel de recyclage des textiles non réutilisables, 2023.





QUE DEVIENNENT LES VÊTEMENTS ET CHAUSSURES DÉPOSÉS DANS UNE BORNE ?

DES POINTS DE COLLECTE OBLIGATOIRES PARTOUT EN FRANCE

Des points de collecte ont été mis en place partout en France. Les fabricants de vêtements et chaussures ont des objectifs réglementaires de collecte et de traitement de leurs produits en fin de vie, comme c'est le cas pour les piles, les ampoules, les déchets électriques et électroniques et tout un tas d'autres objets. S'ils ne mettent pas en place de système de collecte et de valorisation, les producteurs sont sanctionnés.

Même tachés ou abîmés, les textiles et chaussures doivent être déposés dans un point de collecte (borne, association, boutique, déchèterie...) car ce qui ne pourra pas être de nouveau porté pourra être valorisé (par exemple recyclé).

Pensez à vérifier la présence du logo ci-dessous sur la borne. Il garantit que la collecte correspond au dispositif imposé par la réglementation.



Trouvez un point de collecte :
refashion.fr/citoyen/fr/point-dapport

DES TEXTILES ET CHAUSSURES MAJORITAIREMENT EXPORTÉS

En France, seulement 36 % des vêtements et chaussures mis sur le marché sont actuellement collectés. Cela représente pourtant déjà un volume très important et un poids considérable : 268 000 kilotonnes par an. Ensuite, 67 % de ces vêtements et chaussures collectés sont triés en France et à l'étranger par des opérateurs connus soumis à des réglementations.

S'interroger sur son besoin avant d'acheter des vêtements et des chaussures, les porter le plus longtemps possible, les réparer pour allonger leur durée de vie et quand on n'en a plus besoin, les donner, les échanger ou les vendre à proximité, permettra de limiter les déchets textiles et l'exportation de vêtements et chaussures réutilisables.

Que deviennent les textiles triés ?

- 58,6 % sont commercialisés pour être réutilisés. Ils sont majoritairement exportés.
- 32,5 % sont dirigés vers des processus de recyclage.
- 8,8 % sont dirigés vers des processus de valorisation sous forme d'énergie.
- 0,1 % sont éliminés.

Source : Données ADEME 2023 issues du tableau de bord des textiles d'habillement, linge de maison et chaussures.

L'ADEME À VOS CÔTÉS

À l'ADEME — l'Agence de la transition écologique —, nous sommes résolument engagés dans la lutte contre le réchauffement climatique et la dégradation des ressources.

Sur tous les fronts, nous mobilisons les citoyens, les acteurs économiques et les territoires, leur donnons les moyens de progresser vers une société économe en ressources, plus sobre en carbone, plus juste et harmonieuse.

Dans tous les domaines — énergie, économie circulaire, alimentation, mobilité, qualité de l'air, adaptation au changement climatique, sols... — nous conseillons, facilitons et aidons au financement de nombreux projets, de la recherche jusqu'au partage des solutions.

À tous les niveaux, nous mettons nos capacités d'expertise et de prospective au service des politiques publiques.

L'ADEME est un Établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC) placé sous la tutelle du ministère en charge de l'environnement, du ministère en charge de l'énergie et du ministère en charge de la recherche.

agirpourlatransition.ademe.fr/particuliers

